

Touchart L. (2007) « Introduction à une géographie de l'étang et des étangs » in Touchart L., Dir., *Géographie de l'étang, des théories globales aux pratiques locales*. Paris, L'Harmattan, 228 p. : pp. 7-9.

Touchart L. (2007) "Geography of pond and geography of small dams: an introduction" in Touchart L., Ed, *A geography of ponds, from global theories to local practices*. Paris, L'Harmattan, 228 p.: pp. 7-9. (In French).

Pour HAL :

Mise en page différente de celle de l'éditeur

Ajout d'un résumé et de mots-clefs en français et anglais

Résumé : Introduction à une géographie de l'étang et des étangs

Les auteurs de cet ouvrage collectif proviennent de plusieurs disciplines, à la fois de sciences exactes et de sciences humaines, mais tous ont comme point commun leur démarche géographique. L'étang est d'abord étudié comme un concept, qui mérite d'être défini. L'étang est ensuite présenté comme un objet, dont le fonctionnement doit être étudié en relation avec son environnement. Trois thématiques sont alors choisies : les sédiments, la température de l'eau et le rôle social de l'étang. Enfin, la géographie a vocation à caractériser la variété des étangs et de leurs groupements, notamment en chaînes ou en régions.

Mots clefs : étang, plan d'eau, impact des étangs, gestion des étangs.

Abstract: Geography of pond and geography of small dams: an introduction

The authors of this collective work come from several disciplines, both hard sciences and social sciences, but they all favor a geographical approach about small dams. Pond is first studied as a concept, which has to be defined. Pond is then presented as an object, which has to be studied in relation to its environment. Three components are selected: sediments, water temperature and the social role of the pond. Finally, geography aims to characterize the variety of ponds and their spatial groupings, particularly in chains and regions.

Key words: pond, small dam, effects of small dams, pond management.

Introduction à une géographie de l'étang et des étangs

L'idée d'un tel ouvrage est née de la constatation que les travaux des géographes concernant les étangs n'étaient ni assez nombreux, ni suffisamment connus par l'ensemble de la communauté scientifique, des gestionnaires, aménageurs et acteurs de terrain, alors même que le besoin des méthodes géographiques était fréquemment invoqué. Le parti pris de ce recueil est de mêler les contributions de géographes confirmés travaillant de longue date sur les étangs, de certains de leurs doctorants, jeunes chercheurs en devenir pour lesquels l'étang donnera bientôt lieu à une soutenance de thèse de géographie originale, et de scientifiques ou gestionnaires non géographes, qui ont leur démarche propre, tout en appréciant l'approche géographique d'une façon complémentaire de la leur ou l'associant d'une manière interdisciplinaire. Le choix a été fait de privilégier trois directions, utiles tant pour la réflexion fondamentale permettant de mieux comprendre le fonctionnement de ces milieux humides que pour les applications concrètes à leur mise en valeur économique, aux aménagements leur permettant de mieux assurer leurs fonctions d'épuration des eaux fluviales, d'écrêtage de crue, de soutien d'étiage, à la préservation de leur patrimoine social et paysager. L'étang est un concept, qui doit être défini. L'étang est un objet, qui doit être décrit et dont le fonctionnement doit être étudié en relation avec son environnement. Les étangs sont multiples et variés, isolés ou groupés, en chaînes ou en régions, et ces répartitions doivent être estimées à différentes échelles géographiques.

La caractérisation de l'étang de manière précise n'est ni aisée, ni gratuite. La réflexion doit éviter deux écueils, presque à l'opposé l'un de l'autre. Le premier serait de partir à la vaine recherche d'une définition universelle, qui, à force de vouloir contenter tout le monde et concilier les opinions divisées, finirait par aboutir à une formule en partie vidée du sens qu'elle était pourtant supposée caractériser. C'est souvent le reproche fait, sans d'ailleurs être toujours justifié, au travail des grandes organisations internationales et autres forums de l'eau. La définition des zones humides de Ramsar n'est pas exempte de ce type de jugement défavorable, qu'il convient d'assumer afin d'amender la réflexion. Il est vrai que l'harmonisation contrainte est souvent illusoire et les débats scientifiques pluridisciplinaires, lors de grandes manifestations pendant lesquelles l'apparente profusion d'idées peine à voiler la ratiocination, troquent parfois la richesse contre l'argutie. Le second écueil résiderait dans le refus de toute recherche de définition, sous le prétexte d'une aversion pour l'abstraction inutile, qui ne rendrait pas de service à une société pragmatique tournée vers l'action, la production des étangs et leurs impacts.

Il convient de trouver une mi-mesure assumant l'intérêt du recul théorique, répondant à des enjeux considérables, sans pour autant tomber dans la banalisation consensuelle d'une définition trop pauvre ni dans la feinte complexité destinée à magnifier l'approche scientifique. A prendre l'un de ces risques, la définition de l'étang restera accaparée par la sphère juridique et politique. Or, depuis que le néologisme de zones humides englobe les étangs dans un plus vaste ensemble et répond à une logique conceptuelle à l'échelle du développement durable et de la globalisation, le besoin est encore plus grand de définir l'étang, à partir d'exemples locaux concernant les étangs. La géographie, encline aux fructueux allers et retours entre l'échelle globale et locale, est à même de répondre à cette nécessité. C'est en ce sens qu'il a été demandé à quatre géographes de formation différente de confronter leur point de vue dans la première partie de cet ouvrage. La réflexion se veut internationale, par un échange de vue franco-canadien et par la prise en compte de multiples langues, et cherche, au cours des trois chapitres concernés, à être utile à la compréhension et gestion quotidienne des étangs du monde francophone.

Celle-ci passe aussi par une meilleure connaissance de leur fonctionnement et de l'intégration dans leur environnement naturel et humain. C'est sans doute la thématique la

plus étudiée jusqu'à présent et les chercheurs, en particulier les biologistes et les agronomes, font à ce sujet un travail remarquable depuis des décennies. La géographie n'avait pas la prétention de s'insinuer ici dans la sphère des connaissances ichtyologiques, ni d'aborder les questions de l'aquaculture et de ses débouchés économiques. Des thèmes plus originaux ont été choisis, en ce sens qu'ils font certes toujours partie des études traitant des étangs, mais le plus souvent d'une manière quelque peu marginale, comme cause, ou conséquence, du fonctionnement piscicole du plan d'eau. Il a été décidé, dans la deuxième partie de cet ouvrage, de les ériger en thème prioritaire, selon le critère majeur que ce sont eux qui se trouvent au cœur des conflits d'intérêt concernant les étangs et des polémiques qui en découlent.

Ainsi, un biologiste et un géographe prennent en compte la complexité des processus physiques à l'œuvre dans les étangs, leurs liens avec le fonctionnement du bassin d'alimentation en amont et de l'émissaire en aval. Ce travail est présenté à travers la question des dépôts sédimentaires et de la température de l'eau, décryptant la marche physique des processus fondamentaux avant de quantifier l'importance des impacts et de montrer l'utilité du suivi spatial dans les études d'effet. La partie se conclut par un chapitre de géographie humaine à l'articulation de l'étang et de son milieu social. Très original, il montre que l'étang, même déficitaire ou non rentable pour son propriétaire selon certains critères strictement économiques, possède un rôle social si fort que sa préservation est indispensable à la continuité du lien entre les hommes. Dans une société de loisirs en développement, les régions sachant mettre en valeur l'aspect paysager des étangs auront pris une certaine avance.

C'est pourquoi les relations entre l'étang et son milieu, physique et humain, offrent de multiples nuances, différentes selon la localisation des plans d'eau et les cadres de vie dans lesquels ils s'insèrent. Les chapitres de la deuxième partie s'appuyaient déjà sur cette variété, mais la troisième partie, non contente de les présenter comme une source de typologie ou une palette d'exemples délicatement différents, étudie en soi cet emboîtement d'échelles. C'est sans doute ici qu'est attendue la géographie dans son image la plus habituelle vue depuis l'extérieur. Les régions d'étangs ne composent-elles pas la seule géographie acceptée de tous, des autres disciplines scientifiques, du grand public, des décideurs politiques ? Cette représentation, quelque peu réductrice, est à rénover, ne serait-ce que parce que l'échelle des régions d'étangs n'est qu'un maillon allant du plan d'eau en général à une multitude possible de monographies d'étang, via les groupements géographiques en territoires plus ou moins marqués par les étangs. Ils doivent en outre être partie prenante des réflexions d'aménagement du territoire. Il convient en effet de caractériser les régions d'étangs plus ou moins attractives, ou au contraire délaissées, et d'étudier les changements de cette intégration ou de cet isolement au cours du temps. Deux géographes présentent d'abord des régions d'étangs méconnues, revisitant à l'occasion les méthodes comparatives. Un écologue et gestionnaire d'une réserve naturelle détaille ensuite la monographie d'un étang urbain. Les étangs des villes, ceux qu'on croit être toujours les derniers nés, ont parfois une longue histoire et, surtout, un avenir incertain. On leur demande beaucoup, cependant que les menaces qui pèsent sur eux sont grandes.

Géographes et non géographes auront ainsi unis leurs efforts pour cheminer de l'étang conceptuel à l'étang pratique et de l'étang vécu aux étangs tous différents, avant de reprendre la voie inverse à partir de l'étang urbain, creuset de tous les enjeux contemporains qui reflète les liens réciproques entre global et local. Abordé dans son unicité et sa diversité, l'étang rehausse alors sa valeur à travers les changements d'échelles mieux compris, maîtrisés, utiles et à la gestion quotidienne tout autant qu'à son attractivité patrimoniale et culturelle.